

Belâbre : chez George Sand, Viltais va signer l'achat de ce qui deviendra un CADA

écrit par Christine Tasin | 22 février 2023



S'il n'y a pas de miracle, il y aura bientôt 38 migrants

dans cette petite ville de 1028 êtres...

Ici, sur les terres de George Sand, encore hantées par la petite Fadette, sa « sorcière » de grand-mère qui connaît si bien les simples et les bessons. **Quel rapport, me direz-vous ? Aucun, justement.** Il règne dans le Berry un air particulier, le souvenir de vieilles légendes, de soirées au coin du feu, on y trouve aussi l'écho du Grand Meaulnes, voisin. Et tout cela sent bon la France, notre terroir, notre héritage, le sang qui coule dans nos veines. On ne veut pas perdre tout cela.

Je suis désolée, mais la « transition démographique » aura pour conséquence, inévitable, le Grand Remplacement des hommes, certes mais aussi et surtout des traditions, des valeurs, des cultures, des connaissances, des fantômes qui murmurent à nos oreilles les histoires de nos grands-parents, les histoires sur l'origine du monde, nos mythes, tout simplement.

Paris n'est déjà plus Paris, ne parlons ni de Lille, ni de Marseille, ni de Lyon, ni de Rennes, ni de Nantes... Les Français condamnés à vivre peu à peu en France pire qu'en pays étranger, sans racines, sans symboles, sans odeurs et paysages qui font battre leur cœur ?

Hier, de passage dans une petite ville moyenne, je visitais, comme toujours au cours de mes pérégrinations, la cathédrale. Haut lieu, partout, du génie des sculpteurs, des artisans, des maçons, des peintres, témoignage, aussi, de la foi qui a fait vibrer des millions de nos ancêtres.

Moi qui ai cru jusqu'à l'âge de 19 ans, moi l'athée, moi la laïque, moi qui répète toujours que même si Dieu existait je n'en voudrais pas, oui, c'est moi que les églises font vibrer, moi qui explique et commente aux enfants de la famille ou des amis les peintures de l'Eglise de Lourdes.

Et comme à chaque fois j'ai passé un moment de grâce, oui,

n'ayons pas peur des mots, dans cette église silencieuse où tout n'était que luxe, calme, beauté, et volupté.

Une immense et magnifique Bible du XIXème siècle illustrée par Gustave Doré reposait, ouverte, devant une statue de Marie dans une petite chapelle. Je l'ai feuilletée, émue. J'ai communié là avec nos ancêtres, ceux qui ont inventé ces fabuleuses histoires de l'origine du monde, de l'origine des hommes, ces mythes, qui ont dit leurs peurs, leurs desiderata, les menaces et châtements.. .d'un Dieu jaloux.

Comme à chaque fois je me suis hérissée de voir ce que cette « foi du charbonnier » aux origines des premiers hommes qui ont acquis le langage et l'intelligence est devenue au fil des siècles, des millénaires; utilisée trop souvent pour soumettre, terroriser, castrer, régner, interdire, enfermer, punir... Triste apanage que l'on trouve trop souvent avec les religions monothéistes. Les condamnations du sexe, de la sexualité, des filles-mères, des homos, la circoncision, l'excision, les bûchers, les homos jetés du haut d'immeubles de 4 étages...

Même si aucune religion monothéiste n'a fait autant de mal que l'islam, la plus sauvage, qui interdit à ses disciples toute évolution, les religions monothéistes en ont fait des dégâts... à côté de quelques bienfaits au cours des âges.

J'aurais aimé pouvoir me dire hier matin que tout cela était terminé, qu'il ne nous restait que le plus merveilleux, des églises, des cathédrales, des tombeaux, des tableaux, des œuvres musicales divines à la gloire de Dieu ou des hommes... et la foi d'hommes enfin libres. Je n'ai pas la foi mais je ne suis pas gênée ni choquée par la foi d'autrui. On n'a qu'une vie, il appartient à chacun de la vivre comme il le désire, avec ou sans Dieu. Moi, que voulez-vous, je suis irrécupérable, je préfère Mozart à Dieu... ☐

J'aurais aimé, hier matin, pouvoir me dire que nos enfants

et petits-enfants avaient désormais partout la chance de pouvoir profiter des créations et ouvrages de nos ancêtres, de les savourer, de s'en nourrir, de s'y réchauffer sans plus craindre la barbarie, sans devoir faire semblant d'être croyant ou en l'étant librement, avec plaisir.

Hélas ! Chaque jour une église vandalisée en France. Combien d'églises démolies chaque année ? Abandonnées même par nos politiques préférant faire se lever des mosquées qui n'apporteront jamais une once de bonheur et de liberté aux nôtres.

Hélas ! Chaque jour notre langue, nos connaissances, notre musique, notre architecture, notre peinture... reculent, disparaissent, modifiée, entachées de l'apport de cultures qui n'ont rien à voir. Jusqu'à nos livres pour enfants qui sont dénaturés !

Que devient la musique classique quand on impose partout le djumbé ou laalebasse ?

Que devient la danse classique et le *Lac des Cygnes* du russe Tchaïkovski quand on impose à l'opéra de Paris le recrutement de ballerines africaines qui n'ont pas la morphologie de la Léda grecque de Zeus ?

Que deviennent la chanson et la musique française polluées par le rap ?

Que deviennent Ronsard, Du Bellay et son petit Liré, Hugo et Albert Camus qui a si bien su nous parler de « l'Etranger » ?

Et le temple des temples, la basilique Saint-Pierre avec son architecture baroque due au Bernin et où l'on perçoit les mânes de Michel Ange ?

Qu'est-ce qui va résonner en nous si on perd tout ça, si tout ça est modifié et n'est plus capable de nous faire

ressentir le lien que nous sommes entre nos ancêtres et nos descendants, entre la terre et les nuées ?

Que voulez-vous que fassent de notre France et notamment de ce coin du Berry des Africains, des Afghans, des Pakistanais pour une grande partie illettrés -je n'ai pas dit analphabètes, apparemment ils se débrouillent tous très bien avec un smartphone- , empreints pour nombre d'entre eux de culture tribale conduisant certains à considérer la femme comme un objet, un simple ventre, et les femmes blanches comme de possibles esclaves sexuelles et les Blancs comme de possibles esclaves tout court ? Quid de George Sand ? Quid des mânes de Chopin ?

C'est un territoire qu'on assassine.

C'est notre culture qu'on assassine.

C'est la civilisation qu'on assassine.

C'est nous qu'on assassine.

Et tout cela pour quoi ? Par qui ? Pour qui ?

Viltaïs et Equalis, deux associations chargées par l'Etat des basses oeuvres reçoivent des fortunes volées aux contribuables pour le plus grand bien de leurs dirigeants, vivant sur un pied de milliardaire. 83 millions d'euros qui passent de notre poche à la leur. Viltaïs, métier d'avenir qui recrute une dizaine de personnes... par mois ! Cela s'appelle un ~~pied de nez~~ un crachat à la figure de tous les futurs retraités à qui Macron a répété qu'il fallait travailler, travailler, travailler...

<https://resistancerepublicaine.com/2023/02/21/quand-un-directeur-dassociation-pro-migrants-gagne-plus-que-le-president-de-la-republique-ca-pue/>

<https://resistancerepublicaine.com/2022/10/18/migrants-a-cillac-tout-savoir-sur-lassociation-viltaïis-et-ses-250-salaries/>

Viltaïis doit signer mardi prochain la vente de l'immeuble qui sera transformé en CADA... Les braves gens de Belâtre oseront-ils pousser de hauts cris, manifester, argumenter, menacer, appeler au secours associations et partis politiques ayant du monde et de l'expérience sans avoir peur d'être étiqueté « facho » ou « extrême-droite »...? Que sont des mots, qu'est le regard d'autrui quand on meurt d'avoir tout perdu ?

« *Nous avons le sentiment d'avoir été trahis par notre maire.* » À [Bélâbre](#) (Indre), dix jours après le dernier conseil municipal, la colère ne retombe pas. Sans les avertir, le maire a décidé de vendre l'ancienne chemiserie à l'association bourbonnaise pour en faire un centre pour demandeurs d'asile. [Adopté lors du dernier conseil municipal](#) (13 voix pour, 2 contre), la vente doit être ratifiée par le maire d'ici le 28 février prochain, pour la modique somme de 40.000 euros. Une fois réhabilitée, cette ancienne friche industrielle pourra accueillir au maximum 38 migrants.

<https://www.fdesouche.com/2023/02/21/exclu-bv-viltaïis-se-prepare-a-installer-des-migrants-dans-le-berry/>